

DOSSIER ARTISTIQUE
FILMS FANTÔMES
ALBIN DE LA SIMONE



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



FILMS FANTÔMES

ALBIN DE LA SIMONE

CONCERT-SPECTACLE

Conception et composition

ALBIN DE LA SIMONE

Son

JEAN-CHRISTOPHE TABUY

Lumière

MANON PESQUET (TNB)

Avec

RAPHAËL CHASSIN batterie

ALBIN DE LA SIMONE piano et synthétiseur

ANNE GOUVERNEUR violon

GILLES KNEUSÉ comédien

MAËVA LE BERRE violoncelle

THOMAS NAÏM guitare

PASCAL PARISOT basse et cuica

MARIE PAYEN comédienne

EXPOSITION

Conception des *Films fantômes*

ALBIN DE LA SIMONE

Commissariat

CLÉMENTINE DEROUDILLE

Scénographie

PERRINE VILLEMUR

Comédiens

SOPHIE CADIEUX

VINCENT DEDIENNE

LÉA DRUCKER

GILLES KNEUSÉ

PIERRE LAPOINTE

MICHA LESCOT,

ARIANE MOFFATT

LAURENT LUCAS

ARTHUR NAUZCYIEL

MARIE PAYEN

KARIN VIARD

ANDRÉ WILMS

et la promotion 10 de l'École du TNB

Régie générale

LAURENT BODIN

ou YOHANN GABILLARD

Construction

LAURENT BODIN (TNB)

ALAIN NICOLAS (TNB)

ÉRIC HAMONIAUX

STÉPHANE CHESNAIS

Coordination audiovisuelle

CÉDRIC ALAÏS (TNB)

Installation audiovisuelle

VINCENT BURET

Gestion media et pi

GUILLAUME MERCIER

Lumières

MANON PESQUET (TNB)

Costumes

MYRIAM RAULT (TNB)

FLORENCE MESSE

VALÉRIE DE CHAMPCHESNEL

ÉLISE TROTTA

Créations architecturales

**COO ARCHITECTES (LAURENT HUËT,
GILLES LÉONARDON, SAMUEL TAMISIER)**

Assistés de **JEAN-BAPTISTE FRANÇOIS**

Photos maquette

LAURENCE RAVOUX

Effets spéciaux et prothèses

RÉMY COUTURE

Dessins

THOMAS BAAS

CHARLES BERBERIAN

BENJAMIN DEMEYERE

CYRIL DOISNEAU

BRUNO LOMBARDO

SANDRINE DE LA SIMONE

ALBIN DE LA SIMONE

Casting

STÉPHANE BATUT

Expertise psychologique

FLORENCE MARCIL-DENAUULT

Photographies et repérages

CÉLINE GAUDIER

Expertise montage

FABRICE ROUAUD

Images Vilnius

BRUNO DEVILLE

Maquillage Troubida

CORINNE « COCO » BLOT

Rédacteurs presse

MARCO LAMENSCH

GILLES RENAULT

ODILE TREMBLAY

Commentaires

ARTHUR B. GILLETTE

Reprographie

SOPHIE CONAN (TNB)

Management

ALIX TURRETTINI – BOBINE



© Gwendal Le Flem

Durée 1h15 (concert)

Production : Théâtre National de Bretagne.

Remerciements : Le CENTQUATRE-PARIS,
Philharmonie de Paris.

Un immense merci à Arthur Nauzyciel,
Anne Cuisset, Emmanuel Pilaert et toute
l'équipe formidable du TNB, Vincent Delerm,
José-Manuel Gonçalves et le CENTQUATRE,
Vincent Anglade et la Philharmonie de Paris,
Gaëlle Massicot-Bitty et l'Institut français,
Anne Lorraine Vigouroux et le Consulat général
de France à Québec, le Musée de la Musique,
la Philharmonie de Paris, Sonia Bester
et Madamelune.

... à Rémy Kolpa Kopoul



CRÉATION 2020

Rennes, Théâtre National de Bretagne
2021/22

Paris, Festival Paris L'été

Rennes, Théâtre National de Bretagne
Le Théâtre – SN de Saint-Nazaire

Quimper, Théâtre de Cornouaille – SN
2022/23

Clamart, Théâtre Jean Arp – Scène
conventionnée d'intérêt national art
et création

À LA CROISÉE DU CONCERT, DE LA PERFORMANCE ET DE L'EXPOSITION

En 1981, le romancier Hervé Guibert publiait *L'Image fantôme*, livre dans lequel, sans l'ombre d'une illustration, il écrivait son rapport à la photographie. L'auteur, compositeur et interprète Albin de la Simone prend, à sa manière, le relais en créant *Films fantômes*, un concert qui dialogue avec une exposition. Offrant d'imaginer des films plutôt que de les regarder, l'artiste installé au piano, partage la scène avec 2 comédien-nes et 5 musicien-nes. Ensemble, elles et ils donnent naissance à 9 films que nous ne verrons pas. De la super-production américaine au film d'auteur français, en passant par le film politique façon Costa-Gavras, ces longs-métrages fantasmés traversent une histoire de la cinéphilie.

De son côté, l'exposition conçue par Albin de la Simone, avec la complicité de Clémentine Deroudille et Perrine Villemur, est la tentative de matérialisation des *Films fantômes*. Cette proposition, performative et immersive, est une plongée dans l'imaginaire pur.

Albin de la Simone concocte un événement pluridisciplinaire mêlant musiques, synopsis, dialogues, affiches, costumes, accessoires, pour offrir au spectateur tout le loisir d'imaginer les films.

Une première version des *Films fantômes* a été présentée au CENTQUATRE-PARIS en 2013 puis à la Philharmonie de Paris en 2015. Albin de la Simone recrée en novembre 2020 au Théâtre National de Bretagne une toute nouvelle version de ce spectacle et de l'exposition qui l'accompagne.



EXPLORER
TOUT L'UNIVERS DES FILMS FANTÔMES
sur filmsfantomes.com

LE JOURNAL DE CRÉATION
sur T-N-B.fr

UN LARGE SPECTRE DE CINÉMA

ENTRETIEN AVEC ALBIN DE LA SIMONE

5

Quels fantômes filmes-tu ?

L'imaginaire déborde parfois largement la réalité. Par exemple quand on te parle d'un film, entre ce que tu imagines et ce que tu vois, tu es parfois déçu. Ce projet débute avec ce constat que je préfère parfois ce que j'ai imaginé à ce que le film est réellement. J'ai inventé 9 films, 9 histoires. À partir d'un thème musical que j'ai créé, j'ai développé des matériaux pour donner au public matière à imaginer. À partir de quoi, vous vous faites votre film.

Ce sont des films réalisés sans pellicule ?

Sans projection ni popcorn ! Le film n'existe que dans votre esprit. 2 comédien-nes les racontent au public, un à un, un peu comme s'ils lisaient l'arrière de la jaquette du dvd. La musique commence, on entend le titre, l'histoire, qui est racontée par les comédien-nes. Et ces 9 films sont très différents les uns des autres. Du blockbuster américain au film d'auteur français, en passant par le film politique, la comédie romantique, ils sont très typés, et les musiques aussi. À partir de ma culture cinématographique, mes goûts, ma génération.

Par exemple les films fantômes racontent quelles histoires ?

La Chance de leur vie, c'est l'histoire de 2 personnes qui se croisent sur une route de Normandie, roulant chacun à gauche. Elle, jeune journaliste rentrant de Grande-Bretagne et ayant oublié la plus élémentaire des règles de conduite. Lui, dandy ivre qui veut en finir avec la vie. Dans *Libertar !* j'imagine un documentaire sur une troupe de théâtre qui répète un spectacle depuis 27 ans, dont la première et unique représentation au Festival d'Avignon est interrompue par la pluie. Par la force de l'imaginaire, tout un chacun a le sentiment, l'impression, d'avoir vu ces films.

Exposition, conférence ou concert, de quoi s'agit-il ?

C'est peut-être une forme singulière de conférence par 2 acteur-ices, accompagné-es par 6 musicien-nes, où je suis, au piano. La première partie se présente comme un spectacle, en salle. Puis le public est invité à visiter une exposition. J'y ai rassemblé des éléments glanés au fil des ans, recyclés comme traces, empreintes, témoignages de ces films. Un travail minutieux, à grand renfort de photos de tournage, critiques publiées dans la presse, story-board, costumes et témoignages d'acteurs. Cela donne une exposition plutôt imposante, mais ludique et enfantine. Jusqu'à maintenant elle n'était proposée qu'après avoir vu le spectacle. J'ai envie qu'elle puisse devenir autonome, en y intégrant les éléments du spectacle. Et qu'on puisse l'installer, et la visiter de façon plus permanente dans un lieu.

— Propos recueillis par Raymond Paulet,
décembre 2018



Films fantômes se présente sous la forme d'un concert-exposition. Les temporalités de présentation peuvent être différentes : le concert-spectacle peut être présenté en ouverture de l'exposition, qui peut être programmée sur le plus long terme, ou en clôture d'exposition par exemple.

TOURNÉE EN FRANCE

CONCERT-SPECTACLE

- Durée estimée 1h15
- Jauge à définir selon la configuration de la salle
- Possibilité de présenter le spectacle 2 fois par jour

EXPOSITION

- Durée estimée 1h
- Jauge limitée pour une meilleure circulation au sein de l'espace d'exposition (ou prévoir des petits groupes de spectateurs pour la visite)
- 9 modules composent l'exposition ; certains modules ne peuvent accueillir que quelques visiteurs.
- Visite technique à prévoir avant l'installation de l'exposition
- Une fois montée, l'exposition fonctionne de façon autonome, sans régisseur

EFFECTIF

12 personnes en tournée

TOURNÉE À L'ÉTRANGER

CONCERT-SPECTACLE

- Durée estimée 1h15
- Jauge à définir selon la configuration de la salle
- Possibilité de présenter le spectacle 2 fois par jour
- Reprise possible avec des musiciens locaux. Rencontre avec Albin de la Simone en amont.
- À prévoir : temps de répétition et surtitrage du spectacle

EXPOSITION

- Durée estimée 1h
- Jauge limitée pour une meilleure circulation au sein de l'espace d'exposition (ou prévoir des petits groupes de spectateurs pour la visite)
- 9 modules composent l'exposition ; certains modules ne peuvent accueillir que quelques visiteurs.
- Visite technique à prévoir avant l'installation de l'exposition
- À prévoir : surtitrage des films de l'exposition et traduction des cartels
- Une fois montée, l'exposition fonctionne de façon autonome, sans régisseur

EFFECTIF

Musiciens locaux : 9 personnes en tournée
Musiciens existants : 12 personnes en tournée

ALBIN DE LA SIMONE COMPOSITION ARTISTE ASSOCIÉ

Albin de la Simone est auteur, compositeur et interprète. Après des études d'arts plastiques à l'Institut Saint-Luc de Tournai (Belgique), puis d'arrangement et orchestration au CIM à Paris, il commence un parcours de compositeur et pianiste de jazz. Il travaille par ailleurs depuis le milieu des années 1990 en tant que musicien ou arrangeur pour Vanessa Paradis, Keren Ann, Emiliana Torrini, Arthur H, Alain Souchon, Mathieu Boogaerts et beaucoup d'autres. Parallèlement, il multiplie les collaborations avec des écrivains, dessinateurs et auteurs d'horizons variés. Albin de la Simone a notamment réalisé les derniers albums de Pierre Lapointe et Pomme, sortis en 2019.

Chanteur, en 6 albums, Albin de la Simone s'est frayé une voie à part dans le paysage fourni de la chanson française. Musicien inventif et talentueux, il chuchote à notre oreille une chanson sensible et singulière, au charme malicieux, à l'humour séduisant, d'où se dégage une douce mélancolie mêlée d'ironie. Il a été nommé aux Victoires de la musique 2014, et 2018 dans la catégorie album chanson de l'année. Il est artiste associé au TNB où il crée avec Valérie Mréjen le spectacle jeune public *Le Carnaval des animaux* d'après Camille Saint-Saëns (2018), puis le concert-exposition *Films fantômes* (2021). En 2022, il revient à l'occasion d'une carte blanche où il proposera 3 soirées inédites avec Thomas Baas et Sylvain Prudhomme.



© Julien Bourgeois



ÉCOUTEZ

ALBIN DE LA SIMONE
Albin de la Simone, 2003
Je Vais Changer, 2005
Bungalow !, 2008
Un Homme, 2013
L'Un De Nous, 2017
Happy End, 2021



CLÉMENTINE DEROUDILLE COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Journaliste, auteur, réalisatrice et commissaire d'exposition, Clémentine Deroudille a conçu le musée Louis de Funès à Saint-Raphaël en 2019.

9

Elle a suivi une formation d'historienne de l'art pour ensuite se diriger vers le documentaire radiophonique pour RFI et France Culture pendant plusieurs années et l'écriture de documentaire audiovisuel. Passionnée d'archives sonores, elle a réalisé plusieurs parcours sonores d'expositions. En 2011, elle a conçu avec Joann Sfar l'exposition *Brassens* à la Cité de la Musique, avec le dessinateur Charles Berberian, elle a monté l'exposition *Saravah* à Tokyo en 2016 puis elle a été la commissaire de *Barbara* à la Philharmonie et de *Doisneau et la Musique* avec Stephan Zimmerli des Moriarty l'année dernière. Directrice littéraire, elle s'est chargée de plusieurs ouvrages dont *Les nouvelles de la banlieue* en 2008 aux éditions Textuel, *Higelin Beau Repaire* chez Sony/Actes Sud en 2014 et a dirigé une collection de livres disques « la voix au chapitre » aux éditions Textuel/INA/France Culture autour des sciences sociales. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages (*Barbara*, *Brassens*, *De Funès* notamment) sans oublier non plus de monter régulièrement des lectures musicales avec des auteurs et des musiciens.

PERRINE VILLEMUR SCÉNOGRAPHE DE L'EXPOSITION

Architecte scénographe, Perrine Villemur a réalisé des installations pour le théâtre, l'opéra et la danse ainsi que des scénographies d'expositions.

Après avoir étudié à Toulouse et à Rome, elle travaille comme architecte à Paris puis à Londres où elle se spécialise dans la conception d'auditorium et de salles de spectacles. Elle part ensuite pour New York où elle se consacre à la scénographie de théâtre et de film à NYU, Tisch School of the Arts. Elle travaille avec Antoine Fontaine et Christian Marti sur la réalisation de l'exposition *Barbara* à la Philharmonie de Paris et sur le musée Louis de Funès avec Christian Marti et Clémentine Deroudille. Plus récemment elle assiste Marsha Ginsberg sur la scénographie du *Songe d'une Nuit d'été* de Benjamin Britten, mise en scène de Ted Huffman, dont la première a lieu à l'Opéra Comédie de Montpellier et présentée au Deutsche Oper à Berlin en 2020.



À LIRE

« Les *Films fantômes* d'Albin de la Simone portent doublement bien leur nom. D'abord parce qu'ils n'existent pas *stricto sensu*, d'où le titre du projet, pard. Ensuite, parce qu'il s'agit néanmoins d'une "exposition-conférence-concert" qui se matérialise bien, mais de façon pour le moins sporadique. (...) Les *Films fantômes* se déclinent en 2 temps. D'abord un mini-concert où 2 comédiens lisent le synopsis d'un film imaginaire, récit romantique, farfelu ou aventurier, imaginé par Albin de la Simone (...) Ensuite, Albin de la Simone et ses musiciens interprètent le thème musical du film. Le concert dûment plié (...), le public est alors invité à visiter l'expo des films fantômes, qui contextualise les œuvres à grand renfort de photos de tournage, critiques publiées dans la presse, story-board, costumes et témoignages d'acteurs. Un travail minutieux et drolatique, développé avec la complicité de personnalités comme les comédiens André Wilms, Laurent Lucas et Léa Drucker, ou les musiciens québécois Pierre Lapointe et Ariane Moffatt. »

— Gilles Renault, Libération

« Aimant raconter des histoires, Albin de la Simone a inventé les films dont il rêvait de composer le thème principal. En posant quelques pierres ici et là, il suggère une série de longs métrages sans les montrer, construisant ainsi les fondations d'un tremplin depuis lequel l'imagination pourra décoller librement. »

— Film Festivals.com

« L'idée de ces films-qui-n'existent-pas est de lui. Il aime le cinéma. Il aime la musique de film. Il a eu envie, sans faire de film, de « se faire son cinéma ». Et qu'un public puisse en faire autant à ses côtés. »

— Marc Cassivi, La Presse (Canada)

« Reconnu pour son talent de musicien et de chanteur, Albin de la Simone a eu une idée folle : créer une rétrospective de films n'ayant jamais existé qui, alliant musique, lectures, exposition, et beaucoup d'imagination, se transformerait en happening unique et interactif. C'est ce qu'il propose aux spectateurs créatifs – et n'ayant pas peur d'être décontenancés. »

— Sarah-Émilie Nault,
Le Huffington Post Québec

« 9 films à réinventer, c'est mieux que 9 films trop bien expliqués, menu habituel. Et l'originalité de cette initiative-là nous donne envie de semer à tous les vents nos propres fragments de scénarios fictifs, à laisser germer dans la tête des passants. »

— Le Devoir (Canada)

« On raconte les films avec des comédiens et comédiennes, les musiciens jouent la musique. Et pour l'exposition ça passe par les yeux : on voit Karine Viard qui essaie d'avoir un rôle par exemple. Ou l'affiche japonaise d'un film, des prototypes de costumes, des micros-trottoirs de gens qui racontent ce qu'ils ont aimé. C'est un projet assez poilant qui ne se prend pas au sérieux. »

— 20 minutes, entretien avec Albin de la Simone

À ÉCOUTER

FRANCE MUSIQUE

Saskia de Ville : Albin de la Simone, pour *Films fantômes* à la Philharmonie de Paris

<https://www.francemusique.fr/emissions/l-invite-du-jour/albin-de-la-simone-pour-films-fantomes-la-philharmonie-de-paris-15072>



LE TNB CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Le Théâtre National de Bretagne (TNB) est l'héritier d'une histoire qui remonte à la création du Centre Dramatique de l'Ouest en 1949, qui se trouve ensuite liée à celle de la Maison de la Culture, fondée en 1968.

Le TNB voit le jour en 1990, fusion du CDN et de la Maison de la Culture. Le TNB est un CDN singulier : pôle européen de création théâtrale et chorégraphique, il est doté d'une mission élargie à la danse et à la musique, d'un festival, d'un cinéma et d'une École Supérieure d'Art Dramatique. Le TNB accueille plus de 200 000 spectateurs chaque saison. Depuis sa naissance se sont succédés à sa direction : Hubert Gignoux, Georges Goubert, Guy Parigot, Chérif Khaznadar, Dominique Quéhec, Pierre-Jean Valentin, Pierre Debauche, Emmanuel de Véricourt, François Le Pillouër. Depuis 2017, la direction du TNB est confiée au comédien et metteur en scène Arthur Nauzyciel.

À son arrivée, Arthur Nauzyciel a mis en place un projet fondé sur le triptyque « Partager, Transmettre, Rencontrer », auquel il a voulu associer 25 autres artistes, un chercheur et un acteur. Le projet artistique d'Arthur Nauzyciel pour le TNB décloisonne les disciplines en invitant le spectateur à circuler de l'une à l'autre et raconte la fluidité des expressions artistiques. Le Cinéma y a sa place, faisant partie intégrante de la programmation. Avec l'arrivée de la promotion 10 à l'automne 2018, Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux refondent le projet pédagogique de l'École du TNB, à travers une formation de l'acteur pluridisciplinaire et ouverte sur l'international.

LES MISSIONS DES CDN

La mission première d'un Centre Dramatique National (CDN) est la création théâtrale. Créés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il en existe aujourd'hui 38 en France. Mis au service du projet de décentralisation dramatique et de démocratisation culturelle imaginé par Jean Zay, impulsé par Jeanne Laurent puis André Malraux, ils sont les piliers de la politique culturelle hexagonale qui continue de défendre l'idée que l'art, la culture et le théâtre doivent répondre à une mission de service public, c'est-à-dire proposer une offre artistique de qualité et accessible à tous sur l'ensemble du territoire national. La direction des CDN est confiée à des metteurs en scène afin d'y conduire un projet artistique sur la durée, ancré sur un territoire et partagé avec le public. Centrés sur la création, l'écriture contemporaine, les mises en scène innovantes, les accueils de grands spectacles français et étrangers, l'accompagnement des artistes et du public, les CDN sont aujourd'hui uniques au monde et réunissent plus d'un million de spectateurs chaque saison.



CONTACTS TNB

OLIVIA BUSSY

Directrice adjointe des productions

T +33 (0)2 99 31 08 35

M +33 (0)6 79 93 13 25

o.bussy@tnb.fr

SARAH DORIDAM

Chargée de production et de diffusion

T +33 (0)2 99 31 08 35

s.doridam@t-n-b.fr

